

Dès 1790, des habitants de Cuire initient des discussions avec ceux de Caluire en vue d'une unification des deux villes, et en 1797 la commune de Caluire et Cuire voit officiellement le jour. Aujourd'hui, c'est une commune de la Métropole de Lyon, riche de son histoire.

Nous avons sélectionné **5 lieux** à vous faire découvrir. **Pour chacun des lieux**, vous trouverez **une explication sur son histoire, une photo et une question**.

Afin de pouvoir répondre à la question posée, vous devez vous positionner au lieu précis de la prise de la photo. Les réponses doivent être saisies sur la version web.

Version web [<https://lug.scenari-community.org/rallyePhotos/CaluireCuireLeBourg>]



Ce rallye photo a été réalisé par le Rotary Club Lyon-Caluire, en collaboration avec l'Association « Histoire et Patrimoine de Caluire et Cuire », et plus particulièrement avec MM Basse et Borrel.

Découvrez les autres parcours sur : <https://lug.scenari-community.org/rallyePhotos>.

Bonne balade et découverte....





1 - La maison des Frères

Au fond de l'allée qui est derrière vous, se trouvent des écriteaux. Quel lieu est documenté sur l'écriteau du centre ? (réponse en majuscules sans espace)



Cette immense propriété avait une superficie totale de 13 hectares et appartenait avant la Révolution à une famille de nobles lyonnais. En 1845 les Frères Lazaristes achetèrent ce domaine pour créer un noviciat et un lieu de retraite pour les Frères âgés. En 1870, transformée en caserne, les Frères des Ecoles Chrétiennes furent expulsés par la mairie avec l'aide du préfet du Rhône. Après un long procès, le bâtiment leur fut rendu dès 1871. En 1905, à l'application des lois sur la séparation de l'église et de l'état, beaucoup de Frères furent expulsés mais la maison demeura un « Noviciat Apostolique ». Les activités d'enseignement reprirent en 1921 jusqu'en 1956. Dans les années 1970, les Frères se regroupèrent dans un nouveau bâtiment au 51 rue François Peissel.

2 - Le fief des soyeux

Quel est le nom de l'arbre majestueux à gauche du bâtiment ? (en majuscules)



Cette villa fut construite sur le terrain de Henri Prylli vers 1905 par l'architecte lyonnais Charles-Joseph Alex, co-auteur avec Paul Boucher de la construction de la villa d'Antoine Lumière (Lyon 8ème). Sa tour et ses flèches néogothiques transpercent le ciel caluirard de toute leur insolence. Elle comporte un magnifique jardin d'hiver, une montée d'escalier ornée de splendides vitraux et des écuries dont l'entrée est surmontée d'une impressionnante marquise. Le portail de l'entrée secondaire comporte toujours en inscription le prénom de l'épouse d'Henri Prylli. Cette maison a été sauvée par la ville de Caluire de la démolition car un promoteur parisien souhaitait construire à sa place une barre de 40 logements.





3 - Le mémorial

Quel est le nom gravé sur le mur à votre droite ? (réponse en majuscules)



L'arrestation de Jean Moulin a eu lieu le 21 juin 1943 dans la maison du Docteur Dugoujon à Caluire et Cuire.

Une réunion avec 7 dirigeants de la Résistance se tenait dans la salle à manger de cette maison au 1er étage. Malheureusement, aucune alternative d'échappatoire n'existait en cas de nécessité. Les participants, dont Max alias Jean Moulin, furent ainsi rapidement arrêtés. Jean Moulin est interné, avec les autres dirigeants de la Résistance à la prison Montluc à Lyon. Il est interrogé et torturé par le chef de la Gestapo de Lyon, Klaus Barbie. Officiellement, Jean Moulin meurt de ses blessures le 8 juillet 1943 (là aussi sans grande certitude). Comment Klaus Barbie a-t-il été informé de cette réunion dont l'adresse a été modifiée la veille ? 76 ans après le mystère persiste. La maison du Dr Dugoujon est devenue par la suite le Mémorial Jean Moulin, propriété de la ville de Caluire. Ce site est, avec la prison de Montluc et le Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation, l'un des 3 hauts lieux de la mémoire consacrés à la Seconde Guerre mondiale dans l'agglomération lyonnaise.

4 - Les impasses

Quel est le N° de la dernière maison située sur votre droite au fond de l'impasse ?



Les nombreuses impasses sont une des caractéristiques de Caluire et Cuire. Souvent cachées par les constructions modernes, elles sont pour certaines très anciennes, comme en attestent les plans de la fin du XVIIIe siècle. Organisées en dents de peigne de part et d'autre de la rue Jean Moulin, elles permettent le passage d'une rue à l'autre. Leur nombre important est la conséquence du morcellement des propriétés qui imposait la création d'un chemin de desserte. Dans une des impasses, on peut remarquer une jolie gloriette accolée à une maison permettant d'accéder au 1er niveau.





5 - L'église du bourg

Une cure a également été construite : Quelle est sa date d'inauguration ?



Comme à Caluire il y avait juste la chapelle du Château des Brosses bénie en 1604, les habitants firent une supplique à l'Archevêque de l'époque : Alphonse Louis du Plessis , frère aîné de Armand Jean du Plessis Cardinal de Richelieu. Il autorisa alors la construction d'une église, y compris la création d'un cimetière aux abords. Cette petite église était située sur l'actuelle place de l'église du bourg et le cimetière à l'emplacement de l'église actuelle. Mais à partir de 1850, le clergé estima que l'église était insuffisante pour la population de Caluire et Cuire et que sa solidité était de toutes parts menacée. En 1852 l'église fut reconstruite à l'emplacement de l'ancien cimetière, un peu en arrière de la Grande Rue. En 1855 pose de la 1ère pierre, en 1860 bénédiction de l'église actuelle. Les funérailles du Marechal de Castellane furent une des premières grandes cérémonies dans cet édifice.

